

Ecrit par le 12 avril 2026

Lancement réussi pour la première édition du festival Festiff de l'Isle-sur-la-Sorgue



Maurice Barthélémy et Thomas Bruxelles, les deux créateurs du festival du film feelgood de l'Isle-sur-la-Sorgue ont visiblement trouvé la bonne recette. Un thème porteur (les films qui font du bien et donnent le sourire), une programmation avec des avant-premières, une ville d'accueil attractive avec un cinéma rénové, et bien sûr un plateau de célébrités du petit et du grand écran.

« L'idée du Festiff est née il y a quelques années alors que je participais en tant que jury à un festival dans le nord de la France » raconte le comédien et réalisateur Maurice Barthélémy. « C'était austère et un peu triste et je me suis dit : il faudrait proposer quelque chose de plus positif », poursuit-il. Et c'est à la faveur d'une discussion avec le producteur Thomas Bruxelles, avec lequel il travaillait, que l'idée a pris forme. « J'ai l'endroit » lui dit ce dernier. Thomas Bruxelles connaît bien la ville l'Isle-sur-la-Sorgue et pour

Ecrit par le 12 avril 2026

cause ses parents y vivent depuis 25 ans, et son père, Eric Bruxelles y est élu et président de l'office de tourisme. Cela implique. De plus l'Isle-sur-la-Sorgue vient de se doter d'un hôtel 5 étoiles ([L'isle de Léos](#)) « indispensable » pour accueillir les stars. Quant à la date : ils ont imaginé de faire cela à la fin de la saison pour profiter des beaux jours. Voilà pour la genèse du projet.



©Didier Baillieux /L'Echo du Mardi

Non sans malice et humour, Maurice Barthélémy revendique d'être à l'origine de la crise que nous traversons actuellement en France : « on l'a volontairement provoqué pour pouvoir mieux communiquer » précise-t-il. On reconnaît ici le trait d'humour de cet ancien Robin des bois. Plus sérieusement, il estime que ce festival naissant est un contrepoint nécessaire à la morosité ambiante et au côté anxiogène de beaucoup de médias. « Dans un contexte particulièrement noir l'idée ne pouvait qu'être lumineuse » poursuit-il.

Écrit par le 12 avril 2026



« Dans un contexte particulièrement noir l'idée ne pouvait qu'être lumineuse »

Maurice Barthélémy

Si le cinéma en est le thème central, ce festival a pour vocation de s'ouvrir à d'autres disciplines, comme la littérature, la peinture ou le dessin. « Nous voulons pour l'année prochaine y proposer aussi des stand-up, de la gastronomie, de la musique, du sport... » avance Maurice Barthélémy. « Tout ce qui procure du plaisir a sa place dans ce festival » ajoute-t-il.

Si un film comme « intouchables » a marqué les esprits et affirmé l'existence de ce genre, un festival comme Festiff va largement participer à le consacrer

Quant à la définition d'un feelgood movies (traduction de cinéma qui fait du bien) il ne s'agit pas uniquement des films humoristiques. Les demoiselles de Rochefort de Jacques Demy (1967) est un feelgood movie tout comme Le fabuleux destin d'Amélie Poulain de Jean-Pierre Jeunet (2001) ou encore

Écrit par le 12 avril 2026

Le roman de Jim de Jean-Marie et Arnaud Larrieu (2024) . La liste peut être très longue, on pourrait aussi y classer le film d'animation Persépolis de Marjane Satrapi (2007), La boom de Claude Pinoteau (1980) ou l'incontournable Bienvenue chez les ch'tis de Dany Boon (2008). Ce genre de cinéma qui fait du bien et n'hésite pas à traiter parfois de sujets difficiles comme En fanfare d'Emmanuel Courcol (2024) . « Un feelgood movie est un film qui doit donner la banane du début à la fin » s'accordent à dire les deux créateurs de ce festival.

Si un film comme Intouchables d'Éric Tolédano et Olivier Nakache a marqué les esprits et affirmé l'existence de ce genre, un festival comme Festiff va largement participer à le consacrer. Les deux comparses escomptent d'ailleurs en faire un label à l'image du festival de l'Alpes d'Huez avec la comédie. « Cela peut aider les films à développer leur distribution » expliquent-ils.



« C'est peut-être le cinéma qui sauvera le monde »

Éric Tolédano

Écrit par le 12 avril 2026

Avec près de 20 millions d'entrées (un des plus gros succès du cinéma français), Intouchables a été récompensé par un Feelgood d'honneur en présence d'Éric Tolédano. Spécialiste du genre avec quelques autres films comme Hors normes ou Samba (pour ne citer qu'eux) Éric Tolédano ne tarit pas d'éloges les feelgood movies. Il estime que « le cinéma pose souvent les bonnes questions » et que plus manière générale « la fiction nous aide à vivre ». Et de conclure « c'est peut-être le cinéma qui sauvera le monde »...



Un petit festival aux grandes ambitions

Ce petit festival aux grandes ambitions a de nombreux projets pour ses prochaines éditions. Il souhaite s'ouvrir à la télévision et aux plateformes de streaming, des acteurs aujourd'hui importants dans la production de fictions. Maurice Barthélémy, Thomas Bruxelles et Virginie Foucault (la directrice générale du festival) souhaitent également créer une vraie compétition avec un jury et des remises de prix. Cependant, pour ces trois complices ce festival doit avant tout rester un événement populaire accessible

Ecrit par le 12 avril 2026

au plus grand nombre. Le prix des places est à 5 euros. Si le Festiff a aussi pour vocation d'être un lieu de rencontres pour les professionnels, il ne doit pas être un festival de l'entre-soi s'accordent à penser Maurice Barthélémy et Thomas Bruxelles. Festiff avant tout.



Les partenaires du Festiff

Créé et géré par une association dirigée par Virginie Foucalt, le Festiff s'est entouré de plusieurs partenaires. La ville de L'Isle-sur-la-Sorgue et le département de Vaucluse ont apporté des soutiens logistiques importants. L'hôtel L'Isle de Léos (l'établissement de Patrick Bruel) et plusieurs sociétés comme la chaîne de magasins Villebrequin et le magazine digital Rewel ont aussi apportés leurs soutiens. On notera aussi le partenariat avec l'association Project Rescue Océan qui milite en faveur de la défenses des milieux aquatiques.

www.projectrescueocean.org

Ecrit par le 12 avril 2026

Quand l'École d'Ébénisterie d'Avignon s'implique avec le Buzz Art Festival et le Festiff



Une œuvre collective a attiré l'attention lors du [Buzz'Art Festival](#), qui s'est tenu récemment -du 28 juin au 5 octobre- à L'Isle-sur-la-Sorgue. Conçue par Noam Desmoulins, étudiant en design, elle a mobilisé pas moins de sept artisans d'art - ébéniste, ferronnier, doreur, brodeuse, souffleur de verre. La pièce, un paravent, imaginée et façonnée grâce au don de l'[Ecole supérieure d'ébénisterie d'Avignon](#) : du noyer massif et de l'érable moucheté, deux essences de bois rares et précieuses, a été vendue aux enchères au profit de [La Source Garouste](#), une association qui œuvre depuis 34 ans à l'inclusion par la création artistique.

Ce projet n'aurait pas vu le jour sans l'appui discret mais décisif de l'École Supérieure d'Ébénisterie d'Avignon (ESEA), implantée depuis plus de 40 ans dans le territoire d'abord à Avignon puis au Thor. L'établissement a fourni les matériaux nécessaires à la réalisation de cette œuvre unique réalisée par Jean-Damien Pont, ancien élève de l'«école, aujourd'hui ébéniste installé à L'Isle-sur-la-Sorgue. Une manière, pour cette école de formation aux métiers d'art, de soutenir la création contemporaine tout en participant à une importante démarche culturelle et solidaire.

Ecrit par le 12 avril 2026

Une école dans l'écosystème de la culture et du territoire

Loin de se limiter à son rôle de centre de formation, l'ESEA multiplie les collaborations avec les acteurs culturels locaux. Elle s'est récemment associée au [Festiff](#), un nouveau festival de films 'feel good', organisé les 11 et 12 octobre à L'Isle-sur-la-Sorgue. Cette fois, son soutien a pris la forme d'une participation financière, pour appuyer une initiative culturelle naissante.

« Rapprocher les artisans d'art du monde de la création contemporaine est pour nous une manière naturelle de faire vivre nos savoir-faire », relève [Magali Donnat](#), directrice de l'école, insistant aussi sur l'importance de maintenir un lien fort avec le territoire : « Ces événements font vivre notre bassin, ils contribuent à son attractivité mais aussi à sa cohésion. »

Ecrit par le 12 avril 2026



Écrit par le 12 avril 2026

Le paravent Copyright ESEA Communication

Transmettre un savoir-faire, au-delà des murs de l'école

Fondée en 1983, l'École Supérieure d'Ébénisterie d'Avignon forme chaque année une cinquantaine d'élèves, de tous âges et de tous parcours. Son programme, centré sur l'ébénisterie, la sculpture, la dorure et le mobilier, conjugue pratique intensive en atelier et enseignements techniques. L'école s'adresse aussi bien aux jeunes en recherche de spécialisation qu'aux adultes en reconversion.

Un pilier discret mais essentiel à la transmission des savoirs

L'école forme des artisans d'art exigeants, tout en s'ouvrant à la création contemporaine, aux événements culturels, et à des projets porteurs de sens. Une manière, aussi, de rappeler que les métiers de la main ont toute leur place dans les dialogues d'aujourd'hui.

Ecrit par le 12 avril 2026



Ecrit par le 12 avril 2026

Le paravent Copyright ESEA Communication